

des gros vaisseaux chassèrent sur leurs ancres ; plusieurs bâtimens de transport perdirent leurs agrès, et un grand nombre de vaisseaux plus petits coulèrent à fond, ou se brisèrent l'un contre l'autre. Profitant de l'obscurité de la nuit et du désordre de la flotte ennemie, le général français fit partir huit brulots pour la réduire en cendres. Hommes et vaisseaux eussent infailliblement péri, si l'opération avait été conduite avec le courage, le sang froid et l'intelligence qu'elle exigeait ; mais ceux qui en avaient été chargés, ne possédaient aucune de ces qualités, ou du moins ne les réunissaient pas toutes. Impatients d'assurer leur retour à terre, il mirent beaucoup trop tôt le feu aux bâtimens dont ils avaient la direction. Aussi les Anglais, avertis à temps du danger qui les menaçait, vinrent-ils à bout de s'en garantir, par leur audace et leur activité ; ils touchèrent les brulots sur le rivage, où ils brûlèrent à fleur d'eau, et il ne leur en couta que deux faibles navires.

Le 9 Juillet, le général Wolfe traversa de l'île d'Orléans sur la côte du nord, et campa à la gauche des Français, sur le rive gauche de la rivière Montmorency. Il espérait qu'en montant le long de cette rivière, il pourrait la traverser à gué, et attaquer le marquis de Montcalm avec plus d'avantage que dans ses retranchemens. Mais le général français, qui avait reconnu la rivière Montmorency, avait eu la précaution d'élever des retranchemens à l'endroit du gué, le seul qui offrit un passage praticable. Le détachement que Wolfe y envoya, fut attaqué deux fois dans sa route, et contraint de s'en retourner, après avoir perdu une cinquantaine d'hommes.

Le général Wolfe voyant peu d'apparence de succès de ce côté, passa devant Québec, le 18 Juillet, avec quelques vaisseaux portant des troupes, afin de reconnaître les bords du fleuve du côté de cette ville, et voir s'il ne s'y trouverait pas un endroit favorable à la descente. Ayant trouvé partout la côte inaccessible, entre Québec et le Cap Rouge, il se contenta d'envoyer le colonel CARLETON à la Pointe aux Trembles, où on lui avait dit qu'il y avait des magasins d'armes et de munitions, et s'en retourna découragé et désespérant presque du succès de l'entreprise contré la capitale du Canada,

*(A continuer.)*